

Dylan
 Enzo
 Clément
 Esteban
 Eria
 Bryan
 Hugo
 Antonin
 Jeanne
 Louân
 Christina



Théo
 Dylan
 Valentin
 Luna
 Manon
 Théo
 Lola
 Clément
 Arthur
 Fabien
 Lucas
 Louane

L'EMPREINTE MAGIQUE

LE SITY - Bibliothèque intercommunale

L'Empreinte magique



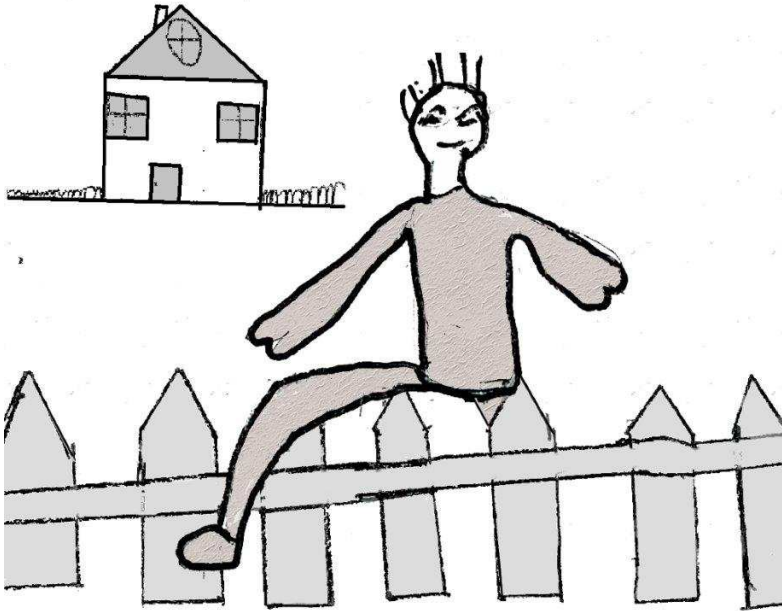
2014

Maquette, couverture et illustration centrale :
Florence Levasseur
<http://www.atelier-ecriture-76.fr/>

J'aimais beaucoup les histoires que me racontait ma grand-mère. Il y en avait une qui me plaisait par-dessus tout : celle de Fuco. Je l'aimais tellement que je lui réclamaï sans cesse de me la raconter. Aujourd'hui, je m'en souviens encore comme si je l'avais entendue hier. Je peux vous la raconter à mon tour, si vous voulez ?

En été, le petit Fuco partait en vacances chez sa tante, à la campagne.

Et tous les après-midi, il devait faire la sieste, juste après le repas : c'était comme ça, chez sa tante.



Évidemment, comme tous les enfants, Fuco détestait cela. Il faisait si beau dehors ! et la campagne était bruissante des bourdonnements d'insectes, des chants d'oiseaux.

Un jour, il a fait semblant de s'endormir, puis il s'est sauvé de la maison en courant. Personne ne l'a vu sortir.

Il a couru jusqu'au bout du jardin qui était immense. Fuco n'était jamais allé au-delà de la clôture ; de l'autre côté, c'était les prés et les bois, si vastes et pleins de promesses !

Sans hésiter – parce qu'il ne fallait pas qu'on le surprenne ! – il a escaladé la barrière, et juste à ce moment-là, il a entendu une petite voix qui lui parlait.

Il a sauté dans le pré, de l'autre côté du jardin, et il a aperçu une petite bête qui s'enfuyait en courant et qui lui disait « attrape-moi si tu peux ! au revoir et à bientôt ! »

Mais la petite bête a disparu en disant le dernier mot, elle s'est évanouie, évaporée. Alors, l'enfant a fait quelques pas dans le pré. À ses pieds, il a remarqué un objet étrange. Il l'a ramassé.

Que tenait-il donc dans sa main ? quelque chose comme une empreinte modelée dans de l'argile.

On aurait dit qu'elle représentait un animal. Mais il était impossible de reconnaître sa forme. Était-ce un chat ? une grenouille ?

Comment le savoir ?

Et cette voix que Fuco avait entendue : qui donc lui avait parlé ? n'avait-il pas rêvé ?

Tandis que ces questions se bousculent dans sa tête, Fuco aperçoit justement une grenouille devant lui. C'est Louppi, une vraie grenouille, une grenouille qui comme toutes les grenouilles se déplace en faisant de superbes bonds dans l'herbe du pré.

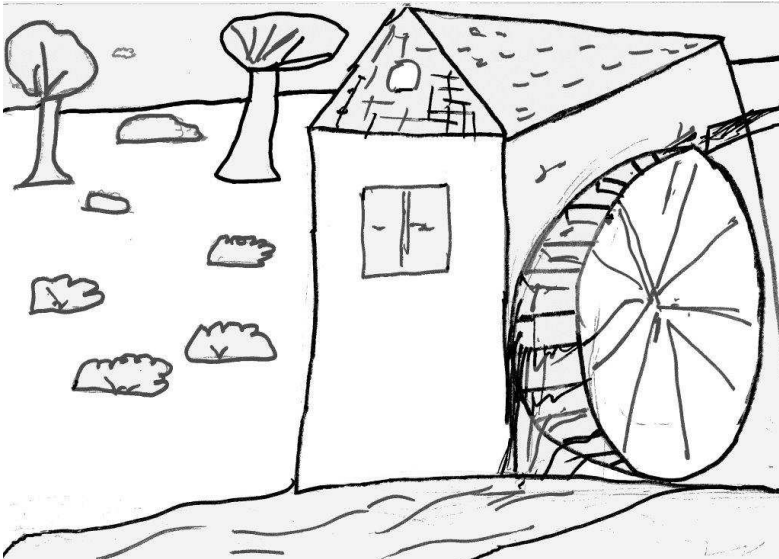
Avec ses pattes qui sont comme des ressorts,
elle s'élance et semble s'envoler puis elle se
pose, et repart aussitôt.



Or à chaque fois qu'elle retombe sur le sol, à cet endroit précis l'herbe se met à scintiller.

Et au fur et à mesure que la grenouille s'enfuit devant Fuco, cela dessine comme un chemin clignotant qui attire son œil et l'invite à le suivre. En se laissant guider par la grenouille, Fuco arrive au bout du pré où se dresse un moulin.

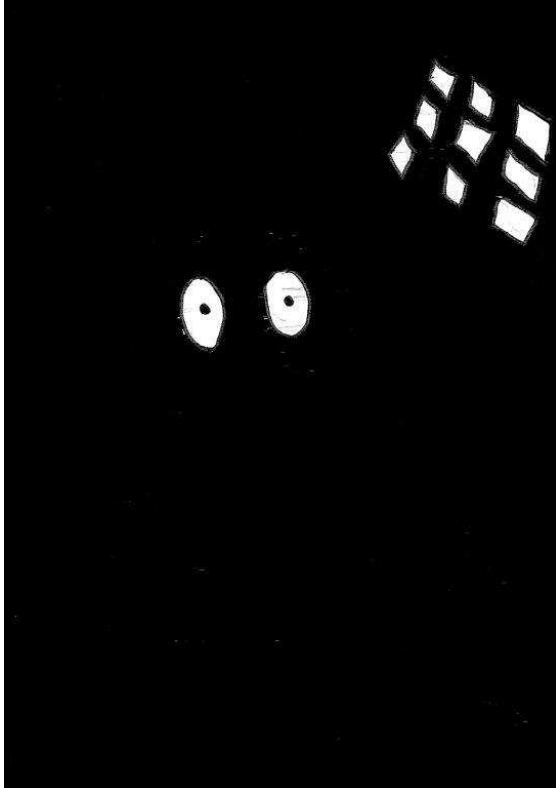
Sans hésiter, sans réfléchir, il entre dans le moulin.



Mais à l'intérieur, c'est le noir absolu ; après avoir marché dans la grande lumière de l'été, Fuco est ébloui et ses yeux ont du mal à s'habituer à la pénombre de cette pièce sans fenêtre.

Il se demande s'il a bien fait de suivre la grenouille et se dit : « Et si c'était un piège ? »
À ce moment précis, il entend un bruit de pas qui remontent depuis le fond du moulin, là où se trouvent la roue, l'eau, les engrenages.

Maintenant, il n'est plus rassuré du tout, et d'une voix tremblante il demande : « il y a quelqu'un ? »



Une voix plutôt douce lui répond « Je suis là, tout près de ton oreille ».

Les yeux de Fuco commencent à s'habituer à l'obscurité ; peu à peu, il distingue une longue silhouette. Celui qui a parlé est un drôle de jeune homme tout mince, vêtu d'un ample pullover et coiffé d'un chapeau qui lui cache les yeux. Il tient à la main une longue canne très mince.

- Qui es-tu, lui demande Fuco ?

- Je suis monsieur Tillon, répond poliment le curieux jeune homme, je fais des pirouettes en mettant mes chaussettes.

- Viens-tu souvent ici ?

- La grenouillette a trouvé une cachette dans la chaussette.

- Mais que fais-tu ici ?

- Si tu vois ma silhouette dans la camionnette, je t'offre une omelette.

- Alors quel est ton métier ?

- Avec mon lance-roquette je t'envoie des cacahuètes.

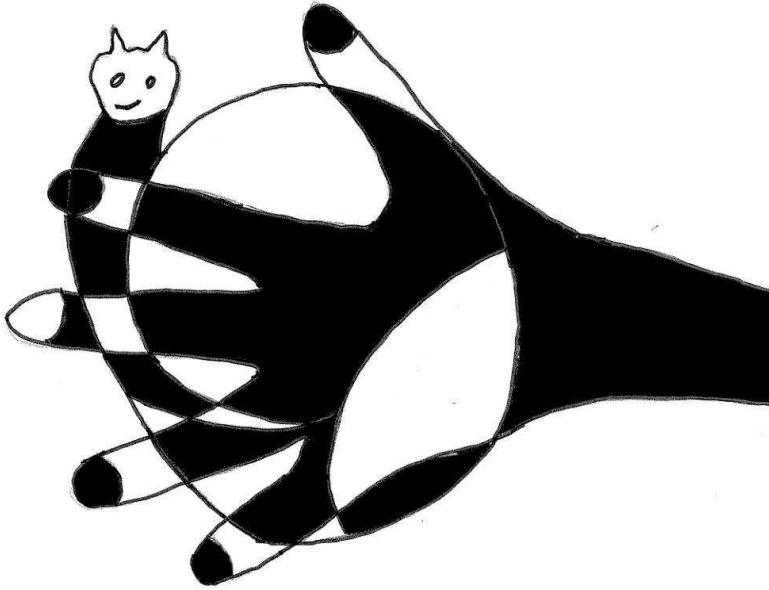
- Es-tu le meunier ?
- La cachette de la cacahuète est dans la maquette.
- As-tu vu une bête, par hasard ? une grenouille ?
- Je souhaite que tu mettes une chaussette, des lunettes et que tu te fasses des couettes.
- Est-ce que tu me connais ?
- La mouette mène une quête en mangeant des miettes.
- Es-tu magicien ?
- Voilà la biquette qui arrive en poussette.

Enfin, Fuco se dit qu'il n'apprendra rien de ce Tillon avec ses réponses sans queue ni tête. Il sort du moulin.

Fuco se retrouve à nouveau dans la grande lumière de l'été et se souvient qu'il tient toujours l'empreinte laissée par la grenouille, bien serrée dans sa main.

Il la regarde et alors il voit petit à petit la forme d'animal se transformer en un visage ; c'est le portrait d'un personnage étrange qui peu à peu apparait.

Fuco cherche à qui ou à quoi ressemble cette curieuse créature, qui est sans doute un homme ou une femme, mais qui lui fait penser à beaucoup d'autres choses.



Son visage est arrondi comme un ballon. Son crane est couvert de cheveux bruns.

Il a le nez droit comme un arbre et la peau claire comme l'eau de la rivière. Ses joues sont petites comme des clémentines et roses comme de jolies fleurs.

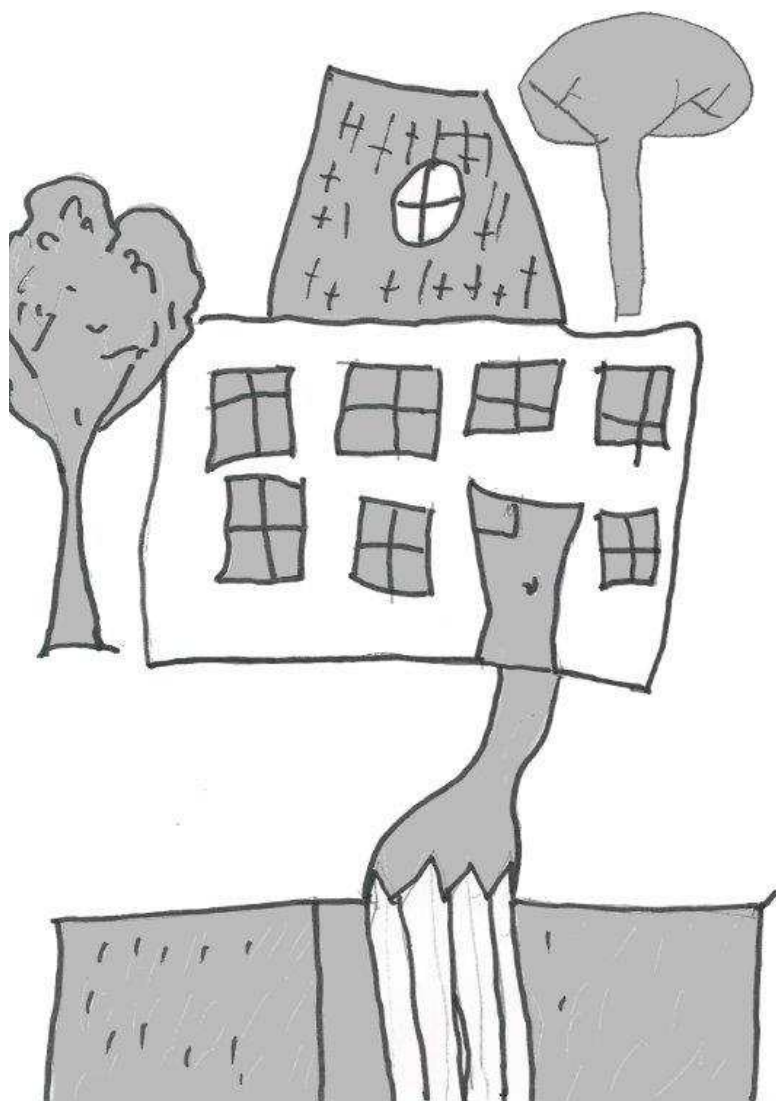
Ses yeux sont petits et bleus, ronds comme des balles de pingpong. Au-dessus, les sourcils en triangle font comme deux petits toits.

Ses oreilles sont pointues comme des épines.
Son menton qui ressemble à un pompon est aussi poilu que le dos d'un mouton. Sa bouche dessine la forme d'un cœur.

Mais le plus étonnant de tout cela, c'est que cette bouche s'ouvre pour parler et dit d'une voix claire et agréable :

- Bonjour Fuco, moi je m'appelle Tifucha.
- Ce n'est pas possible, je rêve ! s'écrie Fuco.
- Peut-être que oui, peut-être que non, lui répond Tifucha ; mais quoi qu'il en soit, tu dois garder le secret.

Conserve bien précieusement dans ton cœur le souvenir de tout ce qui t'est arrivé aujourd'hui.



Lorsque Fuco revient à la maison, sa tante lui dit :

- Je te cherchais, j'étais très inquiète, où donc étais-tu caché ?

- Je n'arrivais pas à dormir, alors je suis allé jouer au fond du jardin.

Mais dans sa tête, Fuco revoit les images mystérieuses des rencontres qu'il vient de vivre et il pense : « Voilà ce qui me plaît dans la vie, mettre mes chaussures, faire ma valise, et continuer à me poser des questions ».

L'histoire de Fuco a été imaginée par des enfants de l'école élémentaire Jules-Ferry de Yainville, en classe de CE1-CE2. Ils ont participé à un atelier proposé en 2014 par la bibliothèque intercommunale du Sity.

Accompagnés par Jean-Christophe Rouquette, leur enseignant, Hélène Bracq, bibliothécaire et Florence Levasseur, écrivain public, ils ont créé des personnages, leur ont inventé des noms, ont imaginé les lieux et les péripéties de l'histoire.

Leurs dessins accompagnent le récit qu'ils ont écrit avec Florence.

